



Caen



Liberté Le Bonhomme Libre du 12 octobre 2023



546 mots

# Papillomavirus : la Normandie mène la vaccination

Vendredi 6 octobre, la campagne nationale de vaccination contre les papillomavirus est passée par le collège Jean Moulin à Caen. La Région Normandie s'y distingue avec un dispositif particulier. Explications.

Au collège Jean Moulin, à Caen, vendredi 6 octobre, c'était jour de vaccination.

Cinquante élèves de 5<sup>e</sup> se sont succédé, toutes les dix minutes, avec leur carnet de santé, dans deux pièces jouxtant le bureau de l'infirmière scolaire. C'est là que deux médecins de la clinique de la Miséricorde leur ont administré une première dose de vaccin contre les papillomavirus humains (HPV).

Gaspard, 12 ans, y est passé avant midi. Il a été "**briefé sur les HPV en classe**", il sait qu'ils sont "**transmissibles par relations sexuelles**". L'adolescent savait comment ça allait se passer. "**Mon grand frère a déjà été vacciné.**" Ses parents lui ont "**expliqué**" la démarche. Au préalable, ils ont rempli un formulaire, cochant les cases pour autoriser cette vaccination, qui "**n'est pas obligatoire**", rappellent de concert l'Académie de Normandie et l'Agence régionale de santé.

## Les jeunes Normands mieux couverts

Mais elle est fortement recommandée - depuis 2007 chez les filles de 11 à 14 ans ; depuis janvier 2021, seulement, chez les garçons. Pourquoi ? Parce qu'elle prévient des infections qui, dans 5 à 10 % des cas, peuvent provoquer des cancers du col de l'utérus, du vagin, de la vulve, du pénis, de l'anus ou de la gorge. D'où l'intérêt d'administrer ce vaccin tôt, avant 15 ans, "**avant les premiers rapports sexuels**", expose le Dr Corentin Demy, de la clinique de la Miséricorde. "**Comme ça, on évite que les jeunes soient exposés.**"

C'est lui qui a vacciné Gaspard ce vendredi à Caen. Il lui a fait deux piqûres. L'une, de rappel contre le tétanos ; l'autre, pour la première dose, donc, contre les HPV. La seconde dose, d'ici à six mois, ne sera pas faite au collège, mais "**en ville, chez le médecin ou en pharmacie**", remémore Christine Gavini, rectrice de l'Académie de Normandie.

## L'accent mis sur les garçons en 2023

C'est une spécificité de "**l'expérimentation normande**" menée depuis 2019. Ailleurs, "**les deux doses sont données dans les collèges**", avance la rectrice. Pour elle, "**le process normand est robuste**". Et il porte ses fruits. D'après Santé publique France, 58,7 % des filles âgées de 15 ans ont reçu au moins une dose en Normandie l'an dernier, contre 48,8 % en moyenne nationale.

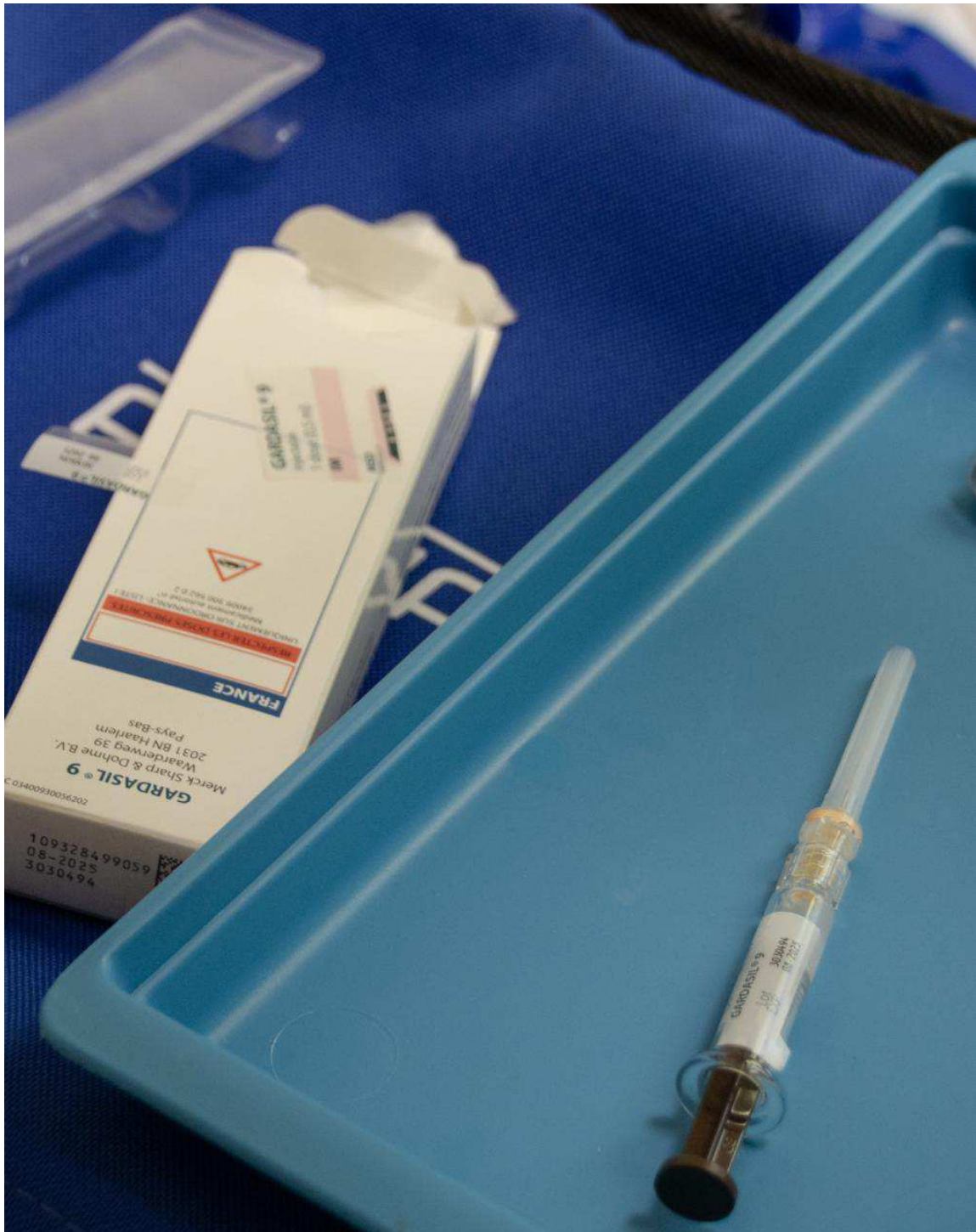
La couverture vaccinale chute chez les garçons. Là encore, la Normandie fait mieux : près de 17 % des garçons ont eu la première dose à 15 ans. Ils sont à peine plus de 13 % en France métropolitaine.

Partant de bas, la vaccination masculine ne peut que progresser. Au collège Jean Moulin, sur les 50 élèves de 5<sup>e</sup> vaccinés cette année, 28 sont des garçons. Une satisfaction pour Cécile Jacovetti, l'infirmière scolaire. "**Il y a eu pas mal d'informations. La communication a permis aux jeunes gens de prendre conscience de l'importance de cette vaccination.**"

Christophe JACQUET



Cinquante élèves de 5e au collège Jean Moulin, à Caen, ont reçu la première dose de vaccin contre les papillomavirus (HPV) vendredi 6 octobre. Eugénie Genetey - Liberté Caen



En Normandie, les filles de 15 ans sont plus vaccinées qu'ailleurs en France. E.G.